

Rezé Mensuel

#163

NOVEMBRE 2021



Déchets : tous responsables !

faits du mois

Marche contre les violences
faites aux femmes

P.05

actu mairie

Plus de dialogue
avec les habitants

P.12

actu quartiers

Soofût brasse
le réemploi

P.19



04



06

N°163

Rezé Mensuel,
le magazine municipal

Édition : Ville de Rezé
(service communication
02 40 84 42 59)

**Direction de la
publication :** Hervé Neau
Codirection :

Hugues Brianceau
Rédaction en chef :
Catherine Le Brigand

Rédaction :
Séverine Garreau,
Thierry Goussin,
Véronique Renaudineau,
Virginie Sombrun

Photos : Ludovic Failler,
Thierry Mezerette,
Garance Wester

Mise en page :
agencescoopcommunication
12623-MEP

Impression :
Goubault imprimeur

Distribution : Andégave

Régie publicitaire :
Offset 5 (02 40 26 59 56)

Tirage : 23 500 exemplaires

Contact : Rezé Mensuel,
Hôtel de ville – BP 159 –
44403 Rezé Cedex
communication@
mairie-reze.fr

Standard mairie :
02 40 84 43 00
www.reze.fr



14



15



17



19



20

faits du mois

- 04 Recherche logements temporaires
- 05 Les Déferlantes, nouvelle version
- 06 Un parc habillé pour l'hiver

actu mairie

- 07 Mobilités douces : à vous la parole !
- 08 Déchets : tous concernés, tous responsables !
- 10 Tranquillité publique : réflexion avec les habitants
- 12 Plus de dialogue avec les habitants
- 14 Château : le renouvellement urbain pas à pas
- 15 Plongée dans l'eau du créneau handisport

actu quartiers

- 16 Il produit une lessive propre dans son jardin
- 17 Une librairie arrivera en gare en 2022
- 18 La colocation associative : un bonheur !
- 19 La SGT innove et recrute

magazine

- 20 Michel Roulleau a relié Nantes et Rezé
- 22 Sortir

expression

- 24 Les groupes politiques

pratique

- 26 Vie quotidienne



Un projet à mener avec vous

Chères Rezéennes, chers Rezéens,

Le projet de mandat vous a été distribué. Ce document vous permet de prendre la pleine mesure des projets que notre équipe municipale va déployer au cours des cinq années à venir. Il est, au-delà de la matérialisation concrète de nos ambitions politiques, un nouvel outil à destination de chacun pour se saisir des enjeux de la vie publique rezéenne.

Autre marqueur de ce dialogue permanent et de cette transparence municipale, la conférence citoyenne pour la tranquillité publique en est désormais à sa troisième phase. Après son lancement et l'enquête « cadre de vie » à laquelle vous avez été plus de 1 200 à répondre, démontrant l'intérêt que vous portez à cette démarche, nous avons officiellement débuté la phase opérationnelle.

Déjà deux sessions de travail avec les habitants ont eu lieu et une troisième doit encore se tenir au début du mois de novembre. À la suite de cette dernière, les préconisations de la convention seront adressées à la Ville. Toutes les préconisations – sans exception – seront étudiées et feront l'objet d'un retour de la part de l'équipe municipale.

Tels sont l'ambition et l'engagement que nous portons au service des habitantes et des habitants de notre ville.

Hervé Neau
maire de Rezé



1

La nature en ville par l'œil de Marie

Marie Baud, enseignante en maternelle, lauréate du concours photo « Ville nature » organisé par la Maison du développement durable : « Je ne suis pas du tout photographe. En début d'année, alors que j'attendais la collègue avec qui je covoiture chaque jour, j'ai vu cette image : la rosée, le cerisier japonais. C'était superbe, j'ai saisi l'instant avec mon téléphone. Un pur hasard. » Le résultat est là !



Le second prix a été remporté par Camélia Filiol-Corbier.

2

« Cent pour un » cherche des logements temporaires

L'association métropolitaine « Cent pour un » est en quête de maisons inoccupées pour y loger des familles ou des personnes isolées sans solution. Son président est le Rezéen Thierry Saunier, qui a, depuis 1995, un long parcours de bénévole dans les communautés Emmaüs de Bouguenais et Saint-Nazaire. L'association démarché les promoteurs et les collectivités pour trouver des logements inoccupés, en attente de destruction, de travaux ou de vente. « Le parc social est tendu à Nantes. On occupe des maisons qui ne sont destinées à rien du tout, on ne prend la place de personne », explique Thierry Saunier. Pour équiper de nouveaux logements et acquitter les charges, l'association lance un appel aux particuliers. Le principe de « Cent pour un », qui existe en France depuis une dizaine d'années, repose sur des dons de 100 personnes qui s'engagent à verser 5 € par mois pour financer un hébergement digne. Les futurs bénévoles sont également les bienvenus.

INFOS – 100pour1-nantesaggllo.fr



Coup de pouce vert !

Le service développement durable lance deux appels à projets « ville-nature » : l'un vise à apporter aux particuliers une aide à la plantation d'un arbre dans leur jardin, à hauteur de 50 % du prix de l'arbre, avec un montant plafonné à 50 €, l'autre est une participation financière aux dépenses de fonctionnement de jardins collectifs.

INFOS – developpement.durable@mairie-reze.fr, 02 40 84 42 18



© iStock

Marchons ensemble contre les violences faites aux femmes

Le 3919, ligne d'urgence pour les femmes victimes de violences, accessible 24h/24 et 7j/7 depuis fin août dernier, a reçu 165 000 appels en 2020. « Les violences faites aux femmes nous concernent toutes, et nous devons toutes et tous nous impliquer pour lutter contre celles-ci », affirme Cécilia Burgaud, conseillère municipale en charge de l'égalité femmes-hommes. Les Rezéennes et les Rezéens sont conviés à participer en nombre à la marche du samedi 27 novembre, organisée par la Ville à l'occasion de la Journée internationale du 25 novembre pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes. Soit, au départ du 8-Mai, un circuit de 6 km jalonné de stands d'information tenus par les associations partenaires : Solidarités femmes et Femmes océanes. On peut aussi se rendre directement aux différentes étapes animées par des fanfares, ou à l'arrivée à la Maison du développement durable où sera installée l'exposition *Fais pas genre*.

Samedi 27 novembre de 10h30 à 12h30. Départ place du 8-Mai. Arrivée à la Maison du développement durable.

INFOS – 06 15 02 44 20, parcours accessible sur reze.fr (rubrique Actualités)



Basket : les Déferlantes, nouvelle version

L'équipe du Nantes Rezé Basket (NRB) étant descendue en ligue 2 féminine, où évoluait déjà le Basket Club Saint-Paul Rezé (BCSP), l'union évoquée de longue date s'est imposée cet été. Né de ce mariage, le CSP Nantes Rezé Atlantique Basket est coaché par Mamadou Cissé, qui entraînant le BCSP, assisté de Camille Aubert, ancienne joueuse et assistante coach du NRB. Les nouvelles Déferlantes présentent un effectif jeune et talentueux, encadré par des joueuses d'expérience des deux clubs fusionnés, comme Camille Lenglet, Kani Kouyaté et Rose Ducret. « On a un groupe athlétique, enthousiaste, mais qui doit gagner en maturité », prévient Mamadou Cissé, qui vise pour cette première saison une accession aux playoffs. Il compte sur le soutien du public de la salle sportive métropolitaine pour faire carton plein à domicile.

Faites du tri, donnez vos jouets !

Peluches, jouets divers, livres, jeux de société... encombrant souvent les placards des enfants (et des parents) quand ceux-ci grandissent. Autant leur offrir une seconde vie pour que d'autres en profitent en les donnant à des associations. Le chantier d'insertion Joujou propose de récupérer tous les jouets complets et en bon état du 27 novembre au 15 décembre à la Maison du développement durable et dans les centres socioculturels Loire-et-Seil et Ragon. Au centre socioculturel Jaunais-Blordière, la collecte se fait au profit de l'association des Amis des enfants du monde. Pour les dons hors période de fêtes, le centre socioculturel Château poursuit sa collecte de jouets le mercredi matin pour les distribuer aux familles modestes du quartier et le Secours populaire récupère des jouets toute l'année.



Loïc Bourré veut fédérer à l'OMS



À la rentrée, Loïc Bourré (à gauche sur la photo) a succédé à Michel Martineau à la présidence de l'OMS (Office municipal du sport). Il connaît bien la « maison » puisqu'il y représente le FC Rezé depuis 2013. Arrivé comme bénévole au club de football dans les années 1990, il a occupé des fonctions d'éducateur, de dirigeant, jusqu'à la présidence ces trois dernières années. Loïc Bourré entend se poser « en fédérateur et rassembler tous les clubs pour travailler avec la mairie ». L'Office va dans les mois à venir s'impliquer dans la refonte des critères de subventions aux associations et sur le projet de rénovation du stade Léo-Lagrange. L'évolution du bénévolat et le rôle du sport comme lien social feront aussi partie des sujets de réflexion du nouveau président.

DIALOGUE CITOYEN

Mobilités douces : à vous la parole !

La municipalité s'est engagée à développer fortement le dialogue entre citoyens, élus et services municipaux. Plusieurs dispositifs sont créés pour concrétiser cette volonté. Prochaine étape : une commission citoyenne sur les mobilités douces.

Si la loi mobilités oblige les collectivités à revoir leur plan de circulation en développant les transports en commun et en favorisant les moyens de déplacement « actifs » (marche et vélo), cette thématique était de toute façon au cœur du projet de la municipalité. Limiter le nombre de véhicules à moteur, donner une meilleure place aux piétons et aux cyclistes, améliorer le stationnement et l'accessibilité partout...

Apaiser la ville et faire se côtoyer sans heurt les différents moyens de transport relèvent d'une gageure que la Ville entend relever, en associant étroitement les citoyens à la réflexion sur le sujet. D'où la constitution d'une commission citoyenne dont les travaux nourriront la réflexion et les décisions politiques. Une commission « jeunes » est constituée parallèlement. Les deux instances pourront s'enrichir mutuellement.

DE QUOI S'AGIT-IL ?

Une commission citoyenne est une instance thématique réunissant un groupe d'habitants ou d'usagers de la ville (particuliers, associations, entreprises...). Elle travaille de manière autonome, avec pour mission de faire des propositions à la Ville : des points réguliers sont organisés à cette fin entre la commission, les élus et les services. La



FACILE À LIRE

Des habitants vont réfléchir ensemble à des solutions pour mieux se déplacer à pied, à vélo ou en transports en commun.



La municipalité veut donner une meilleure place aux piétons et aux cyclistes.

Ville s'engage à mettre à disposition les informations nécessaires à la réalisation des travaux.

se rendre sur le terrain, rencontrer des experts au besoin...

INFOS – 02 40 84 42 44
dialoguecitoyen@mairie-reze.fr

QUI EN FAIT PARTIE ?

La commission réunit une trentaine de volontaires intéressés par la thématique des mobilités douces et représentatifs de la population (genres, âges, quartiers...). L'engagement du groupe est annuel et renouvelable. Les membres pourront ainsi bien maîtriser le sujet, les enjeux, ils sauront qui fait quoi.

QUEL EST SON FONCTIONNEMENT ?

Les premières réunions permettront de se rencontrer, de se former sur le sujet et de constituer des groupes de travail selon les centres d'intérêt des participants. Il s'agit de poser les enjeux et d'établir un diagnostic commun en faisant une mise à plat de la situation avant d'envisager des solutions. Les membres s'engagent à participer à une réunion mensuelle au moins, mais ils pourront se rencontrer plus fréquemment s'ils le souhaitent,

PAROLE À L'ÉLUE

MARTINE MÉTAYER,
Conseillère municipale
et métropolitaine
en charge de
l'aménagement,
l'espace public,
l'habitat, les mobilités



« Il faut envisager autrement la vie et la ville au quotidien. La question des déplacements doux doit être intégrée à tout projet urbain. Cela impose des choix à faire ensemble en prenant en compte l'expertise d'usage : celle des riverains, habitants, utilisateurs, acteurs économiques... Le dispositif est évolutif, son fonctionnement sera testé, évalué, ajusté si nécessaire. »



Un parc habillé pour l'hiver

Les invités de la fête des familles du 25 septembre ont découvert le parc de la résidence seniors des bords de Sèvre entièrement décoré : 15 résidents, aidés de trois bénévoles et de membres de familles de résidents, ont tricoté et croché tout l'été pour parer les arbres, bancs et poteaux de bandes multicolores agrémentant la visite des poulaillers, parc à moutons, poules, hôtel à insectes, maison des écureuils... Géraldine Houllard, animatrice, a imaginé cette activité « distrayante et valorisante, qui égaye encore notre beau parc plein de vie ! »

CADRE DE VIE

Déchets : tous concernés, tous responsables !

Les déchets, c'est l'affaire de tous. Avec la crise sanitaire, les incivilités se sont multipliées. La Semaine européenne de la réduction des déchets qui se tient du 20 au 28 novembre est l'occasion de rappeler à tous les bons réflexes et les interdits.

247,99 kg

C'est la quantité de déchets collectés par habitant lors des ramassages en 2020 (déchets ménagers et déchets recyclables).

Stop aux dépôts sauvages

- 70 m³ de déchets abandonnés chaque semaine à Rezé.
 - Du mégot de cigarette à l'épave de voiture, en passant par les sacs-poubelle, les dépôts sauvages sont en augmentation : + 100 % sur une année.
 - De 135€ à 1 500€ d'amende.
- Les dépôts sauvages sont interdits et passibles de poursuites pénales.

- Un coût de 90 000€. Pour débarrasser les rues de tous les déchets abandonnés, la Métropole dépense 90 000€ par an à l'échelle de la ville. Un budget qui pourrait servir à autre chose, comme refaire la voirie, embellir l'espace public...



Où jeter vos masques ?

Vous pouvez jeter vos masques usagés dans les poubelles sur l'espace public ou chez vous, dans votre poubelle d'ordures ménagères. Si vous avez les symptômes de la Covid-19 ou êtes cas contact, placez-les dans un sac plastique fermé. Ne jetez pas vos masques avec les déchets recyclables.



Les citoyens mobilisés



Les opérations de collecte des déchets se multiplient. Elles sont organisées par la Maison du développement durable, le groupe de femmes au Château, les centres socioculturels, les associations ou par les habitants eux-mêmes. La Ville soutient ces initiatives citoyennes et met à disposition des pinces à déchets.

INFOS – 02 40 13 44 10

Avez-vous les bons réflexes ?

- Je sors mes poubelles la veille du ramassage (à partir de 18h) et je rentre mon bac de collecte le jour même dès que possible pour laisser les trottoirs accessibles aux personnes à mobilité réduite et aux poussettes.
- Je compacte mes déchets avant de les jeter dans les poubelles sur l'espace public (en particulier les emballages de plats à emporter).
- Je ne dépose pas de bouteilles à côté des containers à verre même si elles sont pleines. Et je fais attention à ne pas laisser de bris de verre autour des containers.
- Je ne jette pas de nourriture par terre pour éviter la prolifération des rats. (Lire info-pratique p.26).
- J'apporte mes déchets dangereux à la déchetterie : batteries de voiture, bombes de peinture, pots de peinture, produits phytosanitaires, produits chimiques (solvants, colles, peintures...), thermomètres à mercure.

Encombrants : que faire de vos objets volumineux ?

- Apportez-les à la Ressourcerie de l'île pour leur donner une seconde vie.
- Faites reprendre votre ancien appareil par le magasin lorsque vous en achetez un nouveau.
- Apportez-les à la déchetterie. Celle de Rezé (rue Pierre-Legendre) est ouverte tous les jours de 10h à 17h45 sauf les jours fériés.
- Faites appel au service d'enlèvement des encombrants de Nantes Métropole : 0 800 00 70 76 (numéro vert du lundi au vendredi de 10h à 18h).
- Si vous résidez dans le quartier Château, apportez-les, le premier vendredi du mois, dans le point de collecte près de chez vous.

Semaine européenne de la réduction des déchets : le programme

- Visite d'un appart' zéro déchet. Du 17 novembre au 15 décembre. Entrée libre.
- Conférence sur la démarche zéro déchet. Mardi 23 novembre à 19h. Gratuit. Sur inscription.
- Fabrication d'un calendrier récup' de l'Avent. Mercredi 24 novembre à 15h30. Tarifs : de 1€ à 2€. Sur inscription.
- Découverte du centre de tri Arc-en-ciel. Mercredi 24 novembre à 16h30. Gratuit. Sur inscription.
- Fabrication de contenants en bâche publicitaire et carton. Samedi 27 novembre à 15h. Tarif : 2€. Sur inscription.

INFOS – Maison du développement durable : 02 40 13 44 10 ou maisondudd@mairie-reze.fr
Pour voir le programme dans toute la métropole : metropole.nantes.fr/semaine-reduction-dechets



Colonnes enterrées : à faire/à ne pas faire

- ✓ **À FAIRE** : utilisez des sacs-poubelle de 50 litres maximum pour les déchets ménagers. Au-delà, votre poubelle pourrait bloquer la colonne. Déposez les déchets recyclables directement dans la colonne (en vrac, sans sac-poubelle). Si vos cartons d'emballage ne rentrent pas dans la colonne, découpez-les ou apportez-les à la déchetterie.
- ✓ **À FAIRE** : alertez en cas de problème. Si la colonne est sale ou bloquée, signalez-le via l'application Nantes dans ma poche ou au pôle Loire, Sèvre et Vignoble.
- ✗ **À NE PAS FAIRE** : déposez vos déchets à côté de la colonne enterrée. Si la colonne est pleine, dirigez-vous vers une autre colonne (une tous les 100 mètres environ).

Qui contacter ?

Un problème sur votre colonne enterrée ? Des dépôts sauvages dans votre rue ? Un container à verre ou une poubelle sur l'espace public qui déborde ? Signalez-le !

- Via l'application Nantes dans ma poche, accompagné d'une photo. Vous trouverez également dans l'application : les jours de collecte dans votre rue, les règles de tri et un moteur de recherche, pour savoir où mettre votre déchet en cas de doute.
 - Par téléphone : au pôle Loire, Sèvre et Vignoble de Nantes Métropole : 02 72 01 26 00 (du lundi au vendredi de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30) ; à la Ville de Rezé : 02 40 84 43 00 (du lundi au vendredi de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30).
- Le saviez-vous ? 426 signalements concernant les déchets ont été comptabilisés en 2020. Les problèmes sont généralement résolus sous 24h à 48h.

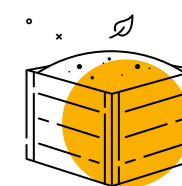
Le saviez-vous ?
Vous êtes responsable des déchets déposés dans votre poubelle jusqu'à leur destruction.

Emballages plastiques et en métal : poubelles jaunes

Depuis le 1^{er} janvier 2021, tous les emballages en plastique, en carton et en métal (dont boîtes de conserve) et les papiers peuvent être mis dans les sacs ou bacs jaunes pour le recyclage.

Compostez vos déchets !

Pour réduire vos déchets de cuisine ou de jardin, vous pouvez les composter ! La Métropole vous rembourse l'achat de votre composteur individuel (30€ pour un composteur, 40€ pour un lombricomposteur) et vous forme gratuitement. Vous pouvez aussi vous faire accompagner si vous souhaitez composter avec vos voisins.



INFOS – eservices.nantesmetropole.fr

Seize composteurs collectifs, répartis sur l'ensemble de la ville, sont également à disposition des habitants.

INFOS – reze.fr (rubrique Pratique / Développement durable / Recycler les déchets)

La bonne astuce pour vos déchets verts : le broyage !

Environ six fois par an, les jardiniers municipaux proposent aux habitants d'apporter leur taille de haies et d'arbustes pour les transformer en broyat. Vous repartez avec pour l'utiliser dans votre jardin, ou vous le laissez sur place, il servira aux jardiniers. Prochaines permanences : 6 novembre et 15 janvier de 14h à 17h au Jardiversité. Vous pouvez également acheter un broyeur avec vos voisins : la Métropole vous remboursera la moitié (dans la limite de 500€ pour un collectif d'habitants et 1 250€ pour une association).

INFOS – eservices.nantesmetropole.fr



CONFÉRENCE CITOYENNE

Tranquillité publique : réflexion avec les habitants

Vingt-trois habitants réfléchissent à des solutions pour améliorer la sécurité et le bien-vivre ensemble à Rezé.

PAROLE À L'ÉLU

JEAN-CHRISTOPHE FAËS, adjoint au maire en charge de la prévention de la délinquance et de la tranquillité publique



« Interroger les habitants sur la création d'une police municipale était un engagement de campagne. La conférence citoyenne nous donnera son avis. Mais au-delà de cette question, il lui est demandé de réfléchir à un éventail de propositions. Nous serons très attentifs aux préconisations des habitants. Agir contre l'insécurité est l'une de nos priorités de mandat. »

Comment améliorer la sécurité et le bien-vivre ensemble à Rezé ? Depuis mi-septembre, 23 habitants ont intégré la conférence citoyenne sur la tranquillité publique pour réfléchir ensemble à cette épineuse question. Fin novembre, ils adresseront leurs préconisations aux élus.

« **N**ous voulons une ville où il fait bon vivre. Une ville qui permette de partager l'espace public sans crainte, souligne le maire, Hervé Neau. L'augmentation massive des cambriolages en 2020 a marqué les esprits. S'ils sont en baisse depuis le début de l'année 2021 (- 35% comparé à 2020 sur les huit premiers mois de l'année), nous aspirons à retrouver une tranquillité publique à laquelle chacun doit avoir droit. » La municipalité a décidé d'agir en s'appuyant sur l'avis des citoyens, les premiers concernés. Le 17 septembre, elle a ouvert une conférence citoyenne sur la tranquillité publique.

HABITANTS TIRÉS AU SORT

Vingt-trois habitants font partie de cette conférence citoyenne. Des Rezéennes et Rezéens de tous âges (le plus jeune

membre a 19 ans, le plus âgé 63 ans), de toutes catégories socioprofessionnelles, et issus des différents quartiers. « Nous avons fait appel à un prestataire pour constituer un panel représentatif de la population rezéenne », explique Jean-Christophe Faës, adjoint au maire en charge de la prévention de la délinquance et de la tranquillité publique. Au printemps, 2 500 habitants ont été tirés au sort. Sur les 75 qui se sont portés volontaires, 23 ont été sélectionnés pour intégrer la conférence citoyenne.

TROIS SESSIONS DE TRAVAIL

Les membres de la conférence citoyenne se sont réunis pour la première fois mi-septembre. Pour s'imprégner du sujet, un état des lieux de la délinquance à Rezé, commandé à un cabinet indépendant, leur a notamment été présenté

(lire ci-contre). « Lors de la deuxième session, mi-octobre, les habitants ont auditionné des acteurs qu'ils avaient eux-mêmes choisis afin d'enrichir leur réflexion », ajoute Jean-Christophe Faës. Début novembre, la troisième, et dernière séance, leur permettra de formaliser leurs préconisations qu'ils remettront aux élus fin novembre.

« NOUS ÉTUDIERONS TOUTES LES PRÉCONISATIONS »

Pour répondre à la mission confiée par la Ville, les habitants sont accompagnés par le prestataire chargé de constituer le groupe. « Il était primordial pour nous de garantir l'indépendance de la conférence citoyenne, tient à préciser l'adjoint. C'est une vraie concertation, elle n'est pas téléguidée par la Ville », souligne Jean-Christophe Faës. Les préconisations formulées par les citoyens seront étudiées par les élus et services. Que pourront-ils proposer ? « Ce qu'ils jugeront nécessaire, indique Hervé Neau. Nous nous engageons à faire un retour sur chacune de leurs préconisations. »

Sécurité : un état des lieux à Rezé

Avant le lancement de la conférence citoyenne, la Ville a chargé un cabinet indépendant de réaliser un état des lieux de la sécurité à Rezé. Élus, agents municipaux, partenaires (police, Éducation nationale, bailleurs sociaux...), collectifs d'habitants ont été interrogés dans le cadre de cette étude. Tout comme les habitants auxquels il a été proposé en juin de répondre à une enquête sur le cadre de vie. Au total, 1 215 personnes y ont participé.

Enquête sur le cadre de vie : qu'ont répondu les 1 215 Rezéennes et Rezéens ?

- Les habitants se sentent bien à Rezé : **54 %** apprécient leur cadre de vie aussi bien dans leur quartier que dans leur ville. **72,5 %** veulent rester habiter à Rezé.
- Les habitants ne se sentent pas en sécurité dans les espaces publics la nuit (**71,5 %**).
- Les habitants sont préoccupés par les cambriolages (**1^{er}**), les trafics de drogues (**2^e**), les agressions physiques (**3^e**).
- Les habitants estiment que l'insécurité est liée à la précarité (**1^{er}**), au défaut d'autorité parentale (**2^e**), à la présence insuffisante des forces de l'ordre (**3^e**).
- Les habitants attendent une plus grande visibilité de la police nationale (**1^{er}**), évoquent la création d'une police municipale (**2^e**), et la nécessité d'une plus grande sévérité de la justice (**3^e**).

Délinquance à Rezé : quelle évolution entre 2015 et 2019 * ?

- La délinquance à Rezé est en augmentation (+ **117** faits chaque année). Une progression qui s'explique par la montée des cambriolages (+**29,63 %**) et des vols à la roulotte (vols commis à l'intérieur des véhicules : +**39,6 %**).
- En 2019, **2 899** faits de délinquance ont été constatés.

Et en 2021 * ?

Les années 2020 et 2021 n'ont pas été intégrées à l'étude parce que perturbées par les périodes de confinement. Néanmoins, sur les 8 premiers mois de l'année 2021, la délinquance générale est en baisse de 5 % par rapport à 2020. **Les cambriolages ont diminué de 35 % et retrouvent des niveaux inférieurs à 2019.** « Mais chaque cambriolage reste évidemment un cambriolage de trop et est toujours traumatisant », souligne Jean-Christophe Faës, adjoint au maire en charge de la prévention de la délinquance et de la tranquillité publique.

*Chiffres issus du commissariat de police de Rezé

INFOS – État des lieux à retrouver sur reze.fr (rubrique Participez)



FACILE À LIRE

Des habitants réfléchissent en ce moment à des solutions pour améliorer la sécurité à Rezé.

Ces habitants donneront leurs réponses aux élus fin novembre. Les élus vont ensuite étudier les réponses et leur faire un retour.

CONSEIL MUNICIPAL

Plus de dialogue avec les habitants

L'équipe municipale a fait du dialogue citoyen un véritable enjeu du mandat. Au conseil du 30 septembre, les élus ont adopté une charte citoyenne. À la clé : des outils pour interagir davantage avec tous les habitants.



L'équipe municipale veut permettre aux habitants de s'exprimer plus largement sur de nombreux sujets.

L'équipe municipale veut dialoguer en continu avec toutes les Rezéennes et tous les Rezéens. « Notamment celles et ceux difficiles à mobiliser dans des instances trop rigides. Le dialogue citoyen est un engagement fort de notre mandat. Nous posons les fondations pour une nouvelle démocratie plus ouverte », souligne le maire, Hervé Neau. Une charte en formalise les principes. Et une palette d'outils variés doit permettre de mieux dialoguer avec les habitants.

CONFÉRENCES ET COMMISSIONS CITOYENNES

Parmi les outils : les conférences citoyennes. « La première est en cours sur la tranquillité publique. Une vingtaine de citoyens tirés au sort sont au travail et nous remettront des préconisations fin novembre » (lire page 10). Des commissions citoyennes vont également voir le jour. « Une première sur les mobilités va réunir

des habitants ou usagers de la ville (lire page 7). Une autre démarrera avec des jeunes. » Les commissions thématiques mêlant habitants, élus et techniciens, s'étoffent : « Une nouvelle a vu le jour autour de la démarche "Grandir et vivre ensemble à Rezé", et une autre est en réflexion autour du devoir de mémoire », poursuit Hervé Neau.

ATELIERS ET RENCONTRES DE QUARTIERS

Permanences des élus de quartier et réunions publiques annuelles dans chaque quartier perdureront. Tout comme les rencontres de quartiers lancées en mars dernier. « Elles nous permettent d'aller au-devant des Rezéennes et Rezéens sur les marchés, à la sortie des écoles... », précise le maire. Les ateliers se poursuivront aussi. Plusieurs sont en cours ou programmés (Haute-Île, Claire-Cité, Petit-Choisy, parc de la gare, bois des Naudières, Trois-Moulins...).

« Nous continuerons à accompagner les projets des citoyens via les Dialabs s'ils correspondent à une compétence de la Ville et s'ils présentent un intérêt général. »

OBSERVATOIRE DES ENGAGEMENTS

Autre nouveauté : l'observatoire des engagements. Composé d'habitants volontaires ou tirés au sort, il aura pour mission de contrôler le respect des engagements pris par l'équipe municipale. « Dans un souci de transparence de l'action municipale », souligne Hervé Neau. Cette instance pérenne fera l'objet d'une nouvelle délibération au conseil municipal de décembre. « Il s'agit d'une première étape. D'autres outils de dialogue seront développés au cours du mandat pour répondre aux attentes des habitants », conclut le maire.

INFOS – Charte citoyenne accessible sur reze.fr (rubrique Participez)

Favoriser l'accèsion à la propriété

Au sein de la métropole, les prix du foncier ne cessent d'augmenter. Pour permettre aux ménages les plus modestes de devenir propriétaires, la Ville déploie un nouvel outil : le bail réel solidaire.

Vivre près de son lieu de travail quand on veut être propriétaire de son bien n'est pas à la portée de tous au sein de la métropole. « Lutter contre cette spéculation faisait partie de nos engagements », souligne Martine Métayer, conseillère municipale et métropolitaine en charge de l'aménagement, l'espace public, de l'habitat et des mobilités. L'une des solutions trouvées pour favoriser l'accèsion sociale à la propriété : le bail réel solidaire. « Il permet à des ménages modestes de se porter acquéreurs d'un logement bâti sans devoir supporter le coût du foncier, explique l'élue. Autrement dit : les nouveaux acquéreurs sont propriétaires des murs mais pas du sol. »



L'équipe municipale veut favoriser l'accèsion sociale à la propriété.

ABATTEMENT FISCAL

Pour montrer son intérêt pour ce dispositif, la Ville prend une mesure fiscale. Les propriétés bâties faisant l'objet d'un bail réel solidaire bénéficieront d'un abattement de 30 % sur la taxe foncière dès le 1^{er} janvier 2022. « Il s'agit d'une première étape. Nous réfléchissons

à adhérer à un organisme foncier solidaire (OFS) chargé d'acquérir et de gérer les terrains, bâtis ou non, en vue de réaliser des logements abordables accessibles via un bail réel solidaire. » En ligne de mire : Atlantique accessions solidaire, l'OFS créé en 2020 par le Département, Nantes Métropole, la Carene et les membres de l'Union sociale pour l'habitat.

Lutter contre les cambriolages

Afin de prévenir les cambriolages, la Ville met en place un nouveau réseau de solidarité entre voisins avec l'appui de l'État.

En 2019, la Ville avait lancé le réseau « Voisins attentifs » à titre expérimental dans cinq micro-quartiers. « Ce dispositif n'est pas très connu et s'est peu développé », explique Jean-Christophe Faës, adjoint au maire en charge de la tranquillité publique et de la prévention de la délinquance. Sur le même principe, la Ville adhère à « Participation citoyenne », un dispositif national porté par l'État déjà bien implanté en France et dans l'agglomération nantaise. Avantage de ce nouveau réseau ? « Il devrait permettre de renforcer la proximité avec la police », souligne l'élue. L'adhésion au dispositif est gratuite pour la Ville. « Il ne mettra pas fin à tous les cambriolages. C'est une pièce parmi d'autres pour lutter contre la délinquance. »

EN BREF

Changements au sein de l'équipe municipale

Un nouvel élu, Laurent Marion, fait son entrée suite à la démission de Dominique Poirout, devenue conseillère départementale. Eva Paquereau, conseillère municipale, devient 12^e adjointe. Elle sera en charge du dialogue citoyen. Didier Quéraud, adjoint en charge des sports, devient également élu de quartier Rezé-Hôtel de ville. D'autres changements sont également intervenus au sein de l'équipe municipale. Ils sont à retrouver sur reze.fr (rubrique La Ville/Les élu-e-s/Équipe municipale).

Quelles sont les attentes des jeunes ?

Sollicitée par l'Agence nationale pour la cohésion des territoires, la Ville de Rezé travaille avec trois autres collectivités sur les attentes des ados et des jeunes dans le cadre du projet « Territoires en commun ». « Utile à la réflexion en cours sur le nouveau projet éducatif de territoire, cette démarche va nous permettre d'approfondir notre diagnostic sur les ados et les jeunes, de travailler avec eux et avec des partenaires sur de nouveaux projets », explique Isabelle Coirier, adjointe au maire en charge du pôle enfance et jeunesse. À l'issue de la réflexion, un plan d'actions adapté à chaque collectivité sera établi.



Les habitants du Château ont partagé leurs attentes pour leur quartier.

AMÉNAGEMENT DURABLE

Château : le renouvellement urbain pas à pas

Des habitants ont participé à une balade dans le quartier Château pour découvrir le projet de transformation en cours et exprimer leurs attentes. Un avis citoyen, issu de cette démarche de concertation, sera remis aux élus en novembre.

La démarche de concertation des habitants autour du projet de renouvellement urbain du quartier du Château se poursuit. « Il est important que le quartier se transforme, que l'on y amène plus de nature, une autre façon de se déplacer, que l'on repense des espaces. Et il est essentiel que les habitants contribuent à ce projet », souligne Annie Hervouet, élue de quartier.

FAVORISER LA MIXITÉ

Après plusieurs temps d'échanges depuis juin, les habitants étaient conviés, samedi 11 septembre, à une déambulation dans le Château

pour découvrir le projet urbain et échanger avec ses acteurs et entre citoyens. Sous un soleil bienvenu, une trentaine de participants se sont vu rappeler les grandes orientations prises dans le cadre de la ZAC (zone d'aménagement concerté) créée en 2019 : plus de place pour la nature, construction de 250 à 300 logements en favorisant la mixité sociale et générationnelle, vente de logements sociaux et destruction de 80 logements, poursuite de la rénovation du parc existant.

L'équipe de conception urbaine a précisé quelques pistes envisagées, comme « casser » certains bâtiments pour créer des ouvertures, construire sur la place Odette-Robert (appelée avant Pays-de-Retz), bâtir en hauteur pour libérer de l'espace et pouvoir le végétaliser.

« ON A BESOIN D'ESPACES VERTS »

Les habitants ont spontanément pris la parole pour donner leur vécu du quartier, et leurs attentes pour mieux l'habiter demain. « On a

besoin d'espaces verts pour pouvoir nous y promener mais aussi pour des questions d'écologie », a confié Muriel. L'attachement au marché a été souligné mais aussi la crainte d'une trop grande bétonisation. Des habitants ont également dit leur peur de voir partir une partie des résidents. « Ce n'est pas une démarche qui exclut, nous voulons faire plus de logements sociaux accessibles à tous, en incluant les jeunes, les seniors, les familles recomposées, les personnes en situation de handicap, ... », a rassuré Pierre Quénéa, conseiller municipal et vice-président de Nantes Métropole en charge de la politique de la ville. Les mobilités et la place de la voiture, l'attractivité des commerces, la qualité des espaces publics ont aussi fait l'objet de discussions et de propositions. Ces sujets ont été approfondis lors de deux ateliers thématiques prolongeant la balade urbaine. La démarche de concertation se concrétisera en ce mois de novembre par la remise d'un avis citoyen aux élus, lesquels apporteront leurs réponses début 2022.



FACILE À LIRE

Des habitants ont participé à une balade et à des discussions dans le quartier Château pour dire de quoi ils avaient besoin. Cela va servir aux élus pour finaliser le projet qui va changer le quartier.

SPORT POUR TOUS

Plongée dans l'eau du créneau handisport

Neuf enfants en situation de handicap suivent des cours adaptés à la piscine Victor-Jara.

Un créneau handisport a ouvert à la piscine municipale pour le plus grand plaisir des neuf enfants inscrits. Reportage dans l'eau du petit bassin.

Dans le petit bassin de la piscine municipale, Angela a troqué son fauteuil roulant contre des lunettes de plongée et des brassards roses. « Je m'entraîne pour apprendre à nager, je mets la tête sous l'eau, j'escalade la structure, je n'ai pas peur. » Près d'elle, Mickaël, autiste, barbote avec son père, un grand sourire sur son visage. Ils sont neuf enfants porteurs de handicap à profiter d'un créneau ouvert spécialement pour eux, tous les mercredis à 15h. « L'idée de ce créneau handisport a germé lors du confinement de l'automne dernier quand on ne pouvait accueillir que les publics dérogatoires, comme les personnes en situation de handicap, raconte Rémy Faurie, responsable du pôle aquatique. Les maîtres-nageurs sauveteurs (MNS) ont découvert ce public, ils se sont pleinement investis et nous avons fait une proposition aux élus pour pérenniser cet accueil. »

Laurine, non-voyante et autiste, adore l'eau et ne souhaite qu'une chose, plonger dans le grand bassin.



Éric, MNS l'accompagne. « Travailler avec ces enfants est très enrichissant, se réjouit-il. J'adapte ma façon d'enseigner et la technique à leur handicap mais l'objectif reste le même, qu'ils apprennent à être autonomes et à l'aise dans l'eau. »

FAIRE DU SPORT INCLUSIF

La question de la ville inclusive est au cœur du programme des élus. Et la municipalité encourage et soutient toutes les initiatives en faveur du handisport ou du sport adapté.

« L'office municipal des sports porte depuis 2019 un projet de sport adapté avec plusieurs clubs (notamment celui de tir à l'arc) et le soutien de la Ville ; le FC Rezé a noué un partenariat avec l'ESAT du Landas dans la perspective de créer une section de football adapté pour lequel nous avons trouvé un créneau supplémentaire. Idem pour la pratique du torball avec l'association Voir avec les mains », explique Didier Quéraud, adjoint aux sports. Bientôt 16h à la piscine. Il faut laisser la place à d'autres cours. Les enfants sortent de l'eau sous l'œil de Franck Letrouvé, l'élue à l'intégration des personnes en situation de handicap, venu observer cette séance. « L'idéal serait que certains de ces enfants aient leur place dans n'importe quel cours. » C'est l'objectif des MNS, observer ceux qui sont suffisamment à l'aise pour intégrer les cours d'à côté.

PAROLE AUX ÉLUS

FRANCK LETROUVÉ, en charge de l'intégration des personnes en situation de handicap



« Tous les enfants doivent pouvoir accéder à l'eau, et ces créneaux spécifiques devraient être la norme dans toutes les piscines de la métropole et d'ailleurs. »

DIDER QUÉRAUD, adjoint aux sports



« Que ce soit à la piscine ou dans les gymnases, tous nos créneaux sont pleins mais nous arrivons toujours à faire de la place en réorganisant ou parfois en privilégiant le public en situation de handicap. »



FACILE À LIRE

À la piscine, les enfants ont un cours sur mesure pour apprendre à nager.

CHÂTEAU

Il produit une lessive propre dans son jardin

Régis Bethuel remet au goût du jour la lessive à base de cendre de bois, une recette ancestrale, écologique et efficace.



Après avoir travaillé dans la communication, le Rezéen Régis Bethuel a cherché une reconversion en phase avec ses valeurs et la protection de l'environnement. Il s'est lancé avec un ami breton dans l'élaboration d'une lessive à base de cendre de bois.

« La lessive est l'un des produits du quotidien le plus polluant, dont les agents se retrouvent dans les nappes phréatiques et les océans », rappelle-t-il. L'alternative qu'il propose valorise la potasse présente dans la cendre, qui est un tensioactif naturel. La recette n'est pas

nouvelle, elle date de l'époque romaine ! Dans son atelier situé au fond de son jardin, près du lycée Jean-Perrin, Régis Bethuel fait macérer la cendre durant cinq jours avec de l'eau de pluie ou du réseau. Il filtre ensuite manuellement le mélange avec des draps en lin. Le produit fini, sans allergène et biodégradable, s'utilise comme une lessive classique. Régis Bethuel valorise un déchet disponible en local, en l'occurrence les cendres de pizzerias au feu de bois de l'agglomération nantaise. La commercialisation se fait elle aussi en circuit court. On retrouve la lessive à la marque Haltô dans 70 points de vente en Loire-Atlantique et Ile-et-Vilaine, principalement des épicerie en vrac et des magasins bios. À Rezé, on peut se procurer ce produit éco-responsable chez Scopéli et Colégram, au prix d'une lessive écologique industrielle. Songeant à se diversifier vers d'autres produits d'entretien, Régis Bethuel est aussi à la recherche d'un local plus grand pour développer sa production, aujourd'hui de 200 litres par semaine.

INFOS – ecolocale.com



Régis Bethuel produit une lessive à base de cendre de bois.

CHÂTEAU

Oser entreprendre

Les permanences « Oser entreprendre » reprennent à la Maison de l'emploi. Elles sont ouvertes à toute personne ayant une idée de création d'entreprise et résidant au Château (ou autre quartier prioritaire politique de la ville au sein de la métropole) ou souhaitant y installer son activité. Un premier rendez-vous de

diagnostic permet de faire un état des lieux du projet, puis des formations sont proposées (étude de marché, aides...). Lundis 8 et 22 novembre, 6 et 20 décembre, 10 et 24 janvier, 7 et 21 février. Sur inscription.

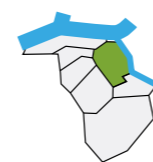
INFOS – Maison de l'emploi, 02 51 70 32 17

actu quartiers



Le projet de librairie généraliste et indépendante, défendu par Juliette Munier (à gauche) et Agathe Perina notamment, est sur les rails.

PONT-ROUSSEAU



Une librairie arrivera en gare en 2022

Fin 2022, une librairie puis un espace de travail collaboratif ouvriront dans la gare de Pont-Rousseau. C'est ce projet d'un collectif de Rezéennes qui a remporté l'appel à candidatures lancé au printemps par la SNCF.

Depuis la fermeture du guichet, des espaces sont inoccupés dans la gare de Pont-Rousseau. Propriétaire des lieux, SNCF Gares & Connexions a décidé d'offrir une seconde vie à ces mètres carrés vides. Au printemps dernier, elle a ouvert un appel à projets. Une vingtaine de dossiers ont été déposés. Parmi eux : « La petite gare », porté par un collectif de Rezéennes. « Nous souhaitons nous inscrire dans la vie de notre quartier. Ce lieu est symbolique, il nous a donné envie de nous lancer », explique Juliette Munier, à l'origine du projet.

UNE LIBRAIRIE GÉNÉRALISTE ET INDÉPENDANTE

Le projet des Rezéennes a fait mouche auprès du jury. Que prévoit-il ? D'installer une librairie généraliste et indépendante au rez-de chaussée. « Cela manque vraiment à Rezé ! », souligne Juliette Munier. Notre étude de marché et les échanges que nous avons

eus avec les habitants l'ont confirmé. » Au premier étage, l'ancien logement du chef de gare sera reconverti en espace de travail partagé. « À terme, huit personnes pourront s'y installer. Et deux salles de réunions seront créées. Elles serviront aussi aux animations que nous aimerions proposer autour du livre : clubs de lecture, rencontres d'auteurs, ateliers d'écriture. »

ANIMER LE QUARTIER

Et sur le parvis de la gare ? « Il y a plein de choses à imaginer sur cet espace préservé de la circulation. Nous voudrions y réfléchir avec les habitants du quartier », précise Juliette Munier. Bien plus qu'une librairie, « La petite gare » a été pensée par le collectif comme un tiers-lieu : « Un lieu à la fois de convivialité, de rencontre, de partage, qui soit vecteur de liens entre les habitants, commerçants, usagers de la gare », explique Agathe Perina, également investie dans le

projet. Avant l'ouverture prévue fin 2022, d'importants travaux devront être réalisés, en partie pris en charge par la SNCF.

LA VILLE ET LA MÉTROPOLÉ DANS LE JURY

« L'appel à candidatures a eu un effet très enthousiasmant, constate l'élue en charge du dossier, Eva Paquereau. Une centaine de personnes se sont manifestées. La SNCF n'avait jamais vu cela ! » Difficile de choisir parmi les huit projets présentés au jury ? « Pour la Ville et la Métropole, le choix s'est imposé très vite car « La petite gare » correspondait à un manque : l'absence de librairie. De plus, le projet est utile à toute la population et il est fédérateur. Le quartier Confluent sort tout juste de terre. Il a encore besoin d'espaces qui relient les habitants », souligne l'élue.

INFOS – lapetitegare.reze@gmail.com ; facebook.com/lapetitegareze



L'Atelier menuisière, l'Alter'boutik et l'UCPR (Union cycliste pédale rezéenne) partagent des locaux rue de la Quératière.

📍 RAGON

La colocation associative : un bonheur !



L'Atelier menuisière, l'Alter'boutik et l'Union cycliste pédale rezéenne sont des voisins heureux dans des locaux mis à disposition par la Ville. Ils y partagent un espace mutualisé.

Le quartier Ragon s'est enrichi de trois associations cet été : l'Atelier menuisière, l'Alter'boutik et l'UCPR (Union cycliste pédale rezéenne) ont pris leurs quartiers dans des locaux mis à disposition par la Ville au 1, rue de la Quératière. Ce pôle a été inauguré le 11 septembre. Les associations y disposent de leur propre espace et mutualisent une salle avec cuisine.

UCPR

« Cela nous convient bien, on n'a pas besoin de salle de réunion à temps plein », observe Joël Delhommeau, le président de l'UCPR. « On occupait plusieurs bâtiments à Rezé, là tout notre matériel est regroupé », apprécie le dirigeant.

ATELIER MENUISIÈRE

Pour l'Atelier menuisière, la Quératière est carrément synonyme de renaissance. Les passionnés du bois n'avaient plus de locaux depuis deux ans. L'association affiche déjà

complet pour l'année 2021-2022 et les adhérentes sont ravies de faire vivre ce nouvel atelier. « On échange beaucoup avec nos voisins de l'Alter'boutik, on se retrouve sur l'entraide et le partage », note Gaëlle Goepfert, présidente de l'Atelier menuisière.

ALTER'BOUTIK

L'arrivée à Ragon est aussi pour l'Alter'boutik synonyme de reprise d'activité. « Avant la Covid, nous étions hébergés par le centre socioculturel Jaunais-Blordière. Pour nous, ce nouveau site est tout à fait adapté à l'accueil du public. Et la mutualisation des espaces permet des échanges constructifs entre les différentes associations », apprécie Christine Bannier, la présidente de l'association. La boutique gratuite, où l'on peut donner et récupérer vêtements, vaisselle, décoration, est désormais ouverte trois après-midi par semaine.

INFOS – UCPR : union-cycliste-pedale-rezeenne.com ;
Atelier menuisière : atelier-menuisiere.fr ;
Alter'boutik : alterboutik.wordpress.com

ÉCHANGEZ AVEC VOTRE ÉLU DE QUARTIER

Chaque habitant peut rencontrer son élu de quartier et lui faire part d'informations lors de permanences organisées chaque mois. En raison du contexte sanitaire, il est recommandé de prendre rendez-vous en amont auprès du secrétariat des élus.

- **Château** : Annie Hervouet, mardis 9, 16, 23 et 30 novembre, de 9h30 à 10h30, local des médiateurs (place François-Mitterrand).
- **La Blordière** : Jean-Louis Gaglione, samedi 20 novembre, de 10h45 à 11h45, salle de la Noëlle.
- **La Houssais** : Roland Bouyer, samedi 6 novembre, de 11h à 12h, centre André-Coutant.

- **Pont-Rousseau** : Laurent Le Breton, samedi 13 novembre, de 10h à 11h, salle Jean-Baptiste-Vigier.
- **Ragon** : Anaïs Gallais, samedi 6 novembre, de 11h à 12h, centre socioculturel Ragon.
- **Rezé-Hôtel de ville** : Didier Quéraud, vendredi 19 novembre, de 17h à 18h, Hôtel de ville.

- **Trentemoult-les Isles** : Benjamin Gellusseau, samedi 13 novembre, de 11h à 12h, Maison des Isles.

INFOS – Secrétariat des élus, 02 40 84 43 47



📍 TRENTEMOUT-LES ISLES

La SGT innove et recrute

L'industriel met de plus en plus de plastique recyclé dans ses préformes pour bouteilles. Il est en phase active d'embauches pour poursuivre son développement.

Née en 1981, la SGT (Société générale des techniques) fabrique des préformes pour bouteilles en PET (polyéthylène téréphtalate) et des bouchons pour les grands acteurs des liquides.

L'entreprise familiale n'a pas trop souffert de la crise sanitaire ; elle est au contraire en phase active de recrutement pour poursuivre son

développement. La SGT emploie 150 personnes à Rezé, où elle occupe 18 000 m², suite à une récente extension de 2 800 m². L'entreprise recherche régulièrement des techniciens de maintenance, des moulistes, des monteurs régleurs, des techniciens de laboratoire et des opérateurs d'emballage. De préférence proches du site pour pouvoir plus facilement s'adapter au travail en 5 x 8, l'atelier tournant en continu, même le week-end.

RÉEMPLOI ET RECYCLAGE

La SGT se propose de former aux machines les candidats. Comme

l'explique Frédéric Mignot, le PDG de l'entreprise, « nous accompagnons les mutations de notre marché, la logique de réduction des plastiques, de réemploi des emballages, l'augmentation du plastique recyclé ». Pour ce faire, la SGT a investi 7 millions d'euros dans une entité dédiée au recyclage des plastiques à Chalon-sur-Saône. Cette évolution permet des innovations sur les produits. La SGT a ainsi développé de nouvelles préformes pour des bouteilles de lait en PET opaque 100 % recyclables et pour des pots de yaourts en PET.

INFOS – www.sgt-pet.com



📍 TRENTEMOUT-LES ISLES

Soofût brasse le réemploi

La société rezéenne Soofût propose aux microbrasseries la location et le lavage de fûts en inox. Une solution plus vertueuse et moins coûteuse que l'utilisation de contenants en plastique.

Il existe plus de 2100 microbrasseries en France. Un chiffre en hausse constante. La majorité est contrainte d'utiliser des fûts en plastique à usage unique, faute de moyens pour investir dans des fûts en inox réemployables et dans une laveuse. Soofût leur permet d'accéder à une solution économique et écologique via la location, la collecte, le nettoyage et la redistribution de fûts en inox.

Implantée au sein de la Ressourcerie, la société a été créée en septembre 2020 par l'association nantaise Bout' à Bout', qui a initié en 2016 une filière de consignes de bouteilles en verre. Une cinquantaine de brasseries artisanales des Pays de la Loire sont déjà clientes de Soofût, dont les Rezéennes Nautile et Philmore. « En moins d'un an, nous avons lavé plus de 8 000 fûts et évité de créer 10 tonnes de déchets plastique », calcule Mathieu Roirand, gérant de Soofût. La société s'inscrit dans le champ de l'économie



La société Soofût mise sur les fûts en inox pour détrôner le plastique. Sur la photo, de gauche à droite : Samuel alternant, Donald en insertion (Envie 44) et Mathieu Roirand, le gérant.

sociale et solidaire : cinq personnes en insertion travaillent pour elle par le biais de partenariats avec l'Adapei 44 et Envie 44. Son modèle suscite un

vif intérêt auprès des brasseurs d'autres régions : deux nouvelles filières Soofût sont en création en Île-de-France et en Provence-Alpes-Côte-d'Azur.

Michel Roulleau a relié Nantes et Rezé

L'architecte nantais Michel Roulleau est décédé le 27 août dernier à l'âge de 72 ans. Rezé lui doit la Halle de la Trocardière, le pont des Trois-Continents et le mémorial des soldats de Loire-Atlantique morts en Afrique du Nord.

La vocation de Michel Roulleau est née... à Rezé, lorsqu'il avait six ans : « Mon père nous avait emmenés, mon frère Daniel et moi, chez un cousin de ma mère qui venait de finir sa maison dans le quartier de la Balinière, à Rezé. Une maison construite collectivement sur le modèle de l'autoconstruction grâce à l'aide d'amis, de membres de la famille et de voisins. C'est à cette époque que le comité ouvrier du logement (COL) a été créé. Après avoir visité sa maison, nous sommes allés voir un bâtiment dont la construction se terminait à côté du Château de Rezé : la Maison radieuse du Corbusier. Lorsque je suis arrivé près de ce bâtiment, je me souviens avoir été subjugué par cette construction soulevée de terre, avec ses énormes pieds en béton.



L'architecte nantais Michel Roulleau s'est éteint en août dernier à 72 ans. Il a dessiné plusieurs équipements rezéens et nantais.

Mon père m'a dit : "Tu vois, ce sont des maisons les unes sur les autres." Nous sommes entrés à l'intérieur de la Cité radieuse et j'ai découvert des appartements construits en duplex. Les rues intérieures m'ont également beaucoup surpris : il ne s'agissait pas de couloirs classiques, qui, comme dans les immeubles, distribuent des appartements. La rue, longitudinale, s'étalait sur toute la longueur du bâtiment.

Les habitants pouvaient se croiser naturellement et, plus facilement sans doute, se parler. Et puis il y avait une école maternelle prévue sur la terrasse de l'immeuble. Lorsque je suis rentré à la maison, j'ai demandé à ma grand-mère de me parler de "celui qui avait fait ça". Mon père était ingénieur dans une entreprise de bâtiment et ma grand-mère m'a expliqué que les ingénieurs étaient sous la responsabilité et la direction de l'architecte. L'architecte conceptualise l'ensemble du projet, le dessine, le présente, en fait la synthèse... Les ingénieurs participent aux calculs de stabilité du bâtiment, etc. C'est à ce moment-là que j'ai dit à ma grand-mère : "Moi, je veux être architecte !*" »

« APPORTER DU BIEN-ÊTRE »

Le feu sacré ne l'a pas quitté. Diplômé en 1977, Michel Roulleau crée en 1979 une agence qui porte son nom, et devient architecte au CAUE (conseil d'architecture,

Mémorial des soldats de Loire-Atlantique morts en Afrique du Nord



Après l'inauguration de la place Maurice-Sarraill en 2006, le bord de Sèvre tout proche accueille trois ans plus tard une foule immense pour l'inauguration du mémorial des soldats de Loire-Atlantique morts en Afrique du Nord, monument composé de trois plaques métalliques sur lesquelles sont gravés les noms des 350 soldats du département.

Inauguration du mémorial par Jacques Floch en 2009.



La poignée de main entre Jean-Marc Ayrault et Jacques Floch, alors maires de Nantes et Rezé, symbolise l'union des deux villes par le nouvel ouvrage qui les relie.

Le pont des Trois-Continents

Démarrée en juin 1993, la construction du pont des Trois-Continents s'achève début 1995. L'ouvrage de 273 m de long est le premier pont reliant Rezé et Nantes. Sur un terrain limoneux, les piles vont chercher leur appui sur le rocher à 30 m de profondeur. Entre les premières études et la mise en service, tout juste trois ans se sont écoulés, un temps record. Trois architectes ont cosigné sa conception : Michel Roulleau, Charles Lavigne et Claude Puaud. Le pont Willy-Brandt est construit dans le même temps ; ces deux nouveaux franchissements modifient considérablement la circulation entre les rives du fleuve. « Chaque pont a une influence sur les territoires qu'il rapproche. Atout-Sud et l'île Sainte-Anne ont donc désormais un destin commun. Nous saurons en parler avec Nantes : un pont, c'est aussi une main tendue, déclarait Jacques Floch, maire de Rezé à l'ouverture du pont, expliquant que « le nom choisi rappelle que les Rezéens ont sillonné toutes les mers du globe. Il y a deux mille ans, Ratiatum était l'un des ports les plus importants de la façade atlantique. »

d'urbanisme et de l'environnement) jusqu'en 1986. En 1987, il s'associe avec Claude Puaud, association qui prendra fin en 2011. De 2001 à 2005, il est président départemental de l'Union nationale des syndicats français d'architectes (UNSA) avant d'en devenir président national.

Au fil de sa carrière, celui qui affirmait que « les architectes ont pour première mission d'apporter du bien-être » a signé plusieurs édifices et éléments urbains rezéens : la Halle de la Trocardière, le pont des Trois-Continents, la place Maurice-Sarraill et son mémorial des soldats de Loire-Atlantique morts en Afrique du Nord. Il a également travaillé, à Nantes, à la réalisation du pont Willy-Brandt, du parking-relais du Cardo, du parking de la cathédrale, à la réhabilitation du Hangar à bananes ; on doit aussi à son agence le Piano'cktail de Bouguenais, le centre de traitement des déchets Arc-en-Ciel de Couëron...

« UNE FIGURE DE PROUE DE L'ARCHITECTURE RÉGIONALE ET NATIONALE »

Jacques Floch, ancien député et maire de Rezé, lui a rendu hommage dans Ouest-France (31/08/2021) après son décès survenu le 27 août 2021 : « Il fut pendant de nombreuses années une personnalité, un professionnel incontournable de la construction, de la rénovation, d'abord de l'espace nantais et nazairien. Son talent en fit une figure de proue de l'architecture régionale et nationale. Il fut l'architecte et l'artiste choisi par les associations d'anciens combattants pour ériger un mémorial des soldats originaires de Loire-Atlantique, morts pendant la guerre d'Algérie et les combats au Maroc et en Tunisie. Lui, le petit-fils de Maurice Daniel, assassiné par les nazis, voulait apporter sa pierre au grand devoir de Mémoire. Tout comme il savait rappeler que sa grand-mère était la filleule de Louise Michel. »

* A+H Plus d'architecture pour plus d'humanité, Agence Roulleau, Michel Roulleau, Mathieu Roulleau, PC éditions, 2010.



Inauguration de la Halle de la Trocardière en 1988 avec Laurent Fabius, président de l'Assemblée nationale.

La Halle de la Trocardière

La commande était de concevoir, non un hangar, mais une halle capable d'accueillir aussi bien des spectacles que des salons, un véritable « équipement d'agglomération ». Michel Roulleau relève le défi et conçoit la « Troc' », inaugurée en 1988, qui restera jusqu'à l'ouverture du Zénith en 2006 la plus grande salle polyvalente de l'agglomération, avec le parc de la Beaujoire. Les plus grands noms de la pop, de la chanson et du rock ont occupé sa scène, de Charles Trénet à David Bowie en passant par Johnny Clegg, Renaud... Aujourd'hui reconstruite en équipement sportif, elle continue d'accueillir des manifestations comme le rendez-vous annuel Natura.

SORTIR À REZÉ NOVEMBRE 2021

♥ NOTRE COUP DE CŒUR



À vos masques, prêts, partez !, les Roussipontains sont de retour !

Annulée en 2020, la traditionnelle revue rezéenne de fin d'année est de retour pour 16 représentations au théâtre municipal.

Une douzaine de couturières, huit décorateurs, huit comédiens, sept chanteurs, cinq danseurs, et une armée de comparses pour assurer la technique, la logistique, la communication... Ils sont en tout pas moins de 80 bénévoles, fidèles au poste chaque année (pour cinq d'entre eux depuis l'origine, il y a... 34 ans !), pour offrir au public une revue de fin d'année dans la tradition avec plumes, paillettes, humour et musique. Quatre musiciens professionnels forment l'orchestre. Les Roussipontains sont bien décidés à réussir 16 représentations de *À vos masques, prêts, partez !*, titre choisi. « Nous avons repris ce que nous

avons prévu l'an dernier, avec quelques retouches des textes pour coller à l'actualité », explique Sylvie Lefeuve, responsable des costumes. Soit trois heures de spectacle en trois actes entrecoupés d'entracte avec, si tout va bien, bar et pâtisseries. Le deuxième acte sera une comédie musicale très fortement inspirée du roman *Alice au pays des merveilles*, évidemment revisité.

Du 6 au 28 novembre, les vendredis, samedis, dimanches. Théâtre municipal. Tarifs : 18€, 15€, gratuit pour les moins de 16 ans. Réservations par téléphone au 06 07 69 32 85, via le site web roussipontains.com ou au théâtre municipal du lundi au vendredi de 10h30 à 12h30.

Les événements annoncés ici sont susceptibles de modifications ou de l'annulation en fonction de l'évolution de la situation sanitaire.

CONCERTS

VENDREDI 5 NOVEMBRE À 20H

ALABASTER DEPLUME

Le saxophoniste anglais compose une musique humaniste et collective, un jazz spirituel instrumental et serein, richement orchestré.

L'Auditorium
Tarifs : de 8€ à 17€

VENDREDI 12 NOV. À 20H BONNIE BANANE / SALLY

Une soirée sous le signe d'un R'n'B en français et au féminin, avec l'humour et la théâtralité de Bonnie Banane et les textes très personnels de Sally, deux révélations promises à de beaux lendemains.

La Barakason
Tarifs : de 5€ à 15€

JEUDI 18 NOVEMBRE À 20H LALA & CE

À 26 ans, la rappeuse Lala & ce est la nouvelle star de la scène hip-hop française. Elle vient défendre son premier

véritable album, le très sensuel *Everything Tasteful*.
La Barakason - Tarifs : de 8€ à 17€

JEUDI 25 NOVEMBRE À 20H ENSEMBLE O ET MACADAM ENSEMBLE

Elpmas, le sublime album du compositeur américain Moondog, conçu en 1991 à partir de samples et avec un ordinateur, réinventé sur scène avec les percussions de l'ensemble O et les voix du Macadam Ensemble.

L'Auditorium
Tarifs : de 9€ à 22€

SAMEDI 27 NOVEMBRE À 17H SÉBASTIEN ROUX

Composition de Sébastien Roux pour trois instrumentistes (violoncelle, alto, voix) et haut-parleurs, Les Disparitions est une expérience d'écoute autant qu'un concert, une série de réponses à cette question d'apparence simple : comment un son disparaît ?

L'Auditorium - Gratuit

MARDI 30 NOVEMBRE À 20H ICTUS

L'ensemble Ictus, dans une formule en trio, tisse des liens entre musique baroque et compositions contemporaines, au fil de 17 courtes pièces.

L'Auditorium
Tarifs : de 9€ à 22€

JEUNE PUBLIC

MERCREDI 10 NOVEMBRE À 16H ET 17H

BOÎTE À LECTURES

Tout rond, par Thierry Bénéteau : le conteur musicien transforme les objets du quotidien à la manière des enfants qui jouent. Réservée aux 4-6 ans.

Médiathèque Diderot
Gratuit. Sur inscription

SAMEDI 20 NOVEMBRE À 10H30 ET 17H

LES JOUES ROSES

Un voyage dans le passé, à travers les saisons et les siècles, pour s'interroger sur l'existence. Proposé par la chorégraphe rezéenne Capucine Lucas. Dès 2 ans.

L'Auditorium

Tarifs : de 4€ à 9€

LECTURE

VENDREDI 19 NOV. À 14H30 RENCONTRE AVEC UNE AUTEURE

Venez discuter avec Marie-Hélène Prouteau, auteure de deux livres : *Le Cœur est une place forte*, et *Madeleine Bernard* : *la Songeuse de l'invisible*.

Centre André-Coutant
Entrée libre

SAMEDI 20 NOV. À 18H APÉRO DE DIDEROT

Découvrez les romans de la rentrée littéraire qui ont retenu l'attention des bibliothécaires.

Réservé aux ados et adultes.
Médiathèque Diderot
Entrée libre

EXPOSITIONS

JUSQU'AU 13 NOVEMBRE MON DOMICILE ADORÉ...

Et si habiter rimait avec santé ? Parcourez différentes pièces d'une maison imaginaire pour un habitat plus sain.

Maison du développement durable - Entrée libre

JUSQU'AU 13 NOVEMBRE DANS LE SECRET DES ROSELIÈRES

Pénétrez dans le monde secret des roselières et de leur richesse ornithologique exceptionnelle à travers une exposition photos.

Maison du développement durable - Entrée libre

DU 2 AU 30 NOVEMBRE REZÉ, VILLE NATURE

Découvrez les quatre photos lauréates du concours photo lancé par la Ville cet été.

Maison du développement durable - Entrée libre

SPORTS

6 NOV. À 20H (CSP NANTES REZÉ/STRASBOURG)

27 NOVEMBRE À 20H (CSP NANTES REZÉ/CHARTRES)

BASKET

Matchs du CSP Nantes Rezé Atlantique Basket (Ligue féminine 2).

Salle sportive métropolitaine

14 NOV. À 17H (NRMV/NICE)

VOLLEY

Match du NRMV (Ligue A).

Gymnase Arthur-Dugast

ATELIERS CRÉATIFS

PETITS ATELIERS POUR GRANDS CRÉATIFS

Envie d'activité artistique ou tout simplement curieux ? Si vous participez aux Cre'Ateliers proposés par Ouf Factory ! Le collectif de créateurs indépendants organise chaque week-end des démonstrations, rencontres ou dédicaces au sein de son atelier expo-vente. Au menu en novembre : bijoux en origami et sculptures métal (le 6), bijoux en mosaïque et upcycling - recyclage par le haut (le 13), poésie illustrée et upcycling métal (le 20), mobiles avec des poissons, linogravure et créations textile et cuir (les 27 et 28).

Les week-ends de 14h à 19h. Ouf Factory (15, rue Alsace-Lorraine).
Entrée libre. Rens. ouf-factory.fr



NUMÉRIQUE

JEUDI 18 NOVEMBRE À 14H CAFÉ D'ENTRAIDE

Logiciels, applications, téléchargements de romans sur liseuse... : identifiez les difficultés de chacun et tentez d'y remédier. Réservé aux adultes (débutants et initiés).

Médiathèque Diderot - Entrée libre

SAMEDI 20 NOV. À 15H ET 16H30 APPLI HOUR

Un temps ludique pour se familiariser à l'usage d'une tablette, jouer et créer à partir d'applications originales.

Réservé aux 6-9 ans.
Médiathèque Diderot
Gratuit. Sur inscription

VENDREDI 26 NOV. À 10H INITIATION À L'INFORMATIQUE

Apprenez à manier le clavier et la souris de votre ordinateur. Réservé aux adultes (débutants).

Médiathèque Diderot
Gratuit. Sur inscription

LOISIRS

DU 5 AU 7 NOV. DE 10H À 19H SALON HABITAT ET JARDIN

120 professionnels réunis.
Halle de la Trocardière
Tarif : 4€. Gratuit pour les moins de 15 ans

SAMEDI 13 NOVEMBRE À 11H CAFÉ MUSIQUE

Nouveautés, coups de cœur, pépites méconnues ou tubes indémodables : un heure et demie d'échange et d'écoute autour de la musique.

Tout public
Médiathèque Diderot
Entrée libre

DIMANCHE 21 NOVEMBRE DE 8H À 18H GRANDS MARCHÉS DU MIN

Brocante, antiquités, objets de collection, art contemporain, vide-dressing.

Min - Entrée libre



EXPOSITION

NOUS ET LES AUTRES : DES PRÉJUGÉS AU RACISME

Comment déconstruire les idées reçues ? Comment faire comprendre les mécanismes de fabrication du racisme pour s'en prémunir ? Pour répondre à ces questions, le Département en lien avec la Ligue de l'enseignement et le musée de l'Homme - Museum national d'Histoire naturelle, a mis sur pied l'exposition *Nous et les autres : des préjugés au racisme*. Elle sera visible à Rezé à partir du 16 novembre. Vous y découvrirez comment le processus d'exclusion et de la haine de l'autre est le résultat d'une construction sociale.

Du 16 novembre au 29 janvier. Les mardis de 14h à 18h, mercredis de 10h à 13h et de 14h à 19h, samedis de 10h à 13h et de 14h à 18h. Maison du développement durable. Entrée libre. Rens. 02 40 13 44 10.



Cette double page est dédiée à l'expression des groupes politiques représentés au conseil municipal.

Groupes de la majorité

REZÉ CITOYENNE

Permettre aux Rezéens de rester vivre à Rezé

Rezé s'est forgée son identité avec la classe ouvrière et la classe moyenne. **A l'heure où les prix de l'immobilier s'envolent, nous nous engageons à actionner tous les leviers à notre disposition pour préserver la mixité sociale, fondement de notre Ville.**

Nous engageons donc Rezé dans le dispositif « **Bail réel solidaire** », un outil juridique qui permet de dissocier la propriété du sol (le foncier) de la propriété des murs (le logement). Cela a pour effet de faire baisser le prix d'achat d'un logement de 25 % à 40 % et de rendre les logements ainsi construits accessibles à des ménages de la classe moyenne. Mais ce n'est pas le seul effet de ce dispositif ! **En encadrant les conditions d'accès, d'usage et de revente, il garantit des logements abordables sur le long terme et les sort du champ spéculatif du marché immobilier.**

A l'échelle de la métropole, l'ensemble des opérations en Bail réel solidaire va donc constituer un parc immobilier durable, inclus dans le parc HLM. Les opérateurs, en utilisant ce dispositif, peuvent destiner les logements soit à la vente, soit à la location avec des loyers encadrés et abordables. Mais on touche aussi, fondamentalement, à la perception que l'on a de la propriété. **Dans le cadre du BRS, on devient propriétaire du logement et on paye une redevance symbolique sur le foncier.** On accepte les limitations à la revente pour sortir d'une logique spéculative.

La spéculation immobilière galopante est un facteur aggravant des inégalités sociales, elle creuse l'écart entre ceux qui peuvent devenir propriétaires et les autres, entre ceux qui peuvent rester en ville et ceux qui doivent s'exiler de plus en plus loin pour pouvoir se loger. Les villes changent, Rezé change. Les métropoles sont à leur point culminant, avec leur lot d'effets indésirables... Rezé Citoyenne s'engage pour que la ville reste accessible à toutes et tous, dans la lignée de son histoire.

contact@rezecitoyenne.fr

REZÉ À GAUCHE TOUTE !

Fin des vols de nuit : pour un rapport de force politique

Le couvre-feu pour l'aéroport prévu de minuit à 6h est insuffisant. Il entraînera des pics de trafic juste avant ou après ces horaires, quand les vols de 6h réveillent déjà des milliers de personnes à Rezé et ailleurs. Nous demandons donc depuis des années un couvre-feu 22h-7h. Pour marquer notre désaccord politique sur le créneau 0h-6h, nous nous sommes abstenus au conseil municipal de mai.

Ce conseil a aussi demandé la réalisation d'une étude pour l'extension à 7h. Dans les faits, c'est une « étude d'approche équilibrée », définie réglementairement, qui évalue l'effet des mesures sur les nuisances au regard de leur impact économique.

Or un couvre-feu 22h-7h met en péril le modèle économique des low-cost. Pour nous, qui voulons une réduction drastique du trafic, pour les riverains et le climat, c'est un avantage. Mais d'autres privilégient l'activité économique aéronautique.

Nous savons aussi d'expérience qu'en matière d'aéroports, la Direction générale de l'aviation civile (DGAC), favorable au développement du trafic, impose ses vues à l'État. Seul le rapport de force, passant notamment par des positions politiques, permet d'obtenir des décisions d'intérêt général, comme l'abandon du projet de Notre-Dame-des-Landes.

L'important, ce n'est donc pas tant de demander une étude, que d'exprimer un choix politique sans équivoque. Les 2 élu-es du canton Rezé 1 ont récemment demandé la prolongation du couvre-feu à 7h. Bravo ! Nous encourageons les autres décideurs politiques du secteur –maires, conseiller-es municipales-aux et départementales-aux, parlementaires...– à faire de même sans attendre.

contact@rezeagauchetoute.fr
rezeagauchetoute.fr

Groupes des minorités

BIEN VIVRE À REZÉ

Défi énergie : n'hésitez plus, inscrivez-vous

Nous émettons chacun plus de 10 tonnes d'équivalent carbone par an. Pour éviter l'emballement des bouleversements climatiques, nous devons réduire nos émissions à 2 tonnes en une génération. Comment y parvenir ?

Les petits gestes ne suffisent pas. La mobilisation des acteurs économiques et politiques est absolument indispensable.

Carbone 4 estime que l'action citoyenne ne peut à elle seule permettre d'atteindre les 2 tonnes de carbone par an. L'organisme estime que les citoyen-ne-s engagé-e-s peuvent réduire leurs émissions de 10 % avec de petits efforts et jusqu'à 25 % avec des efforts conséquents.

Toutefois, chaque geste compte et a des conséquences réelles. Les scientifiques nous expliquent que chaque dixième, centième ou millième de degré de réchauffement peut avoir des conséquences catastrophiques. Ainsi, il reste indispensable de s'engager individuellement : c'est aussi à chacun-e de nous d'agir et c'est réellement utile.

Pour nous aider : le défi énergie.

Un défi énergie commence en ce moment dans l'agglomération. C'est une chance à saisir pour participer au plus grand défi de ce siècle. L'objectif des participant-e-s au défi énergie est de réduire leur consommation d'énergie de 8%. En 2019 et 2020, les participant-e-s de l'agglomération nantaise ont réduit leur consommation de 8,1%. L'équipe de Grégoire, le Rezéen qui nous a présenté ce défi, était composée de 5 foyers rezéens et vertaviens. Cette équipe a réussi à diminuer sa consommation d'énergie de 23,6%. Pour atteindre ce résultat, les participant-e-s ont dépensé quelques dizaines d'euros puis en ont économisé quelques centaines.

Le principe est simple : s'inscrire sur <https://defis-declis.org> afin de se regrouper et de s'entraider en partageant des trucs et astuces accompagné par un animateur.

François Nicolas, élu minoritaire Europe Écologie-Les Verts, pour Bien vivre à Rezé <https://bienvivreareze.home.blog/>

GRUPE PROGRESSISTE

Concertation citoyenne et prise de décision

La sécurité et le maintien de l'ordre sont des fonctions régaliennes, mais force de constater, que les moyens mis en œuvre par l'État ne sont plus en phase avec la réalité de notre territoire. De ce fait, la sécurité devenant une des préoccupations des maires, ces questions régaliennes ont fait irruption dans le champ des collectivités, et la frontière entre souveraineté et proximité est en train de s'estomper à la faveur des enjeux sécuritaires qui gagnent nos villes et nos concitoyens, excédés, se tournent vers les élus locaux.

Rezé n'échappe pas à tout cela et la communication maladroite qui a été faite récemment par la ville, sur l'affaire des colliers, et le tollé médiatique qui en a suivi, dans l'immédiateté des réseaux sociaux, avec ses légitimités mais aussi ses excès, nous rappellent que la tranquillité publique est un sujet sensible pour nos concitoyens qui veulent s'approprier ou se réapproprier l'espace public. La conférence citoyenne qui travaille depuis peu

sur cette thématique doit rendre sa copie en décembre. **Mais s'il est souhaitable de concerter, cet exercice a aussi ses limites, et il faudra bien que les élus majoritaires prennent rapidement leurs responsabilités. Face à cette démission de l'État, la création d'une police municipale devient alors incontournable, et doit combler une partie de ce déficit en termes d'horaire et de présence.**

Mais il faudra aussi, continuer à investir les champs culturels sportifs, associatifs et solidaires, via les subventions, et les appuis fournis aux acteurs associatifs en matière d'équipements, et trouver un équilibre dans les politiques publiques entre les solutions sécuritaires et les autres. Heureusement le tissu associatif et solidaire de notre ville est riche et ce levier pourrait être facilement mobilisable, si les élus le décident.

Yves Mosser – yves.mosser@mairie-reze.fr

REZÉ VILLE DE PROJETS

Changement climatique !

Le samedi 2 octobre dernier, pour la première fois notre département, sous décision du préfet du Loire-Atlantique, a été placé en alerte rouge pluie-inondation en raison de « pluies exceptionnelles ». Des difficultés de circulation ont été relevées dans le département, sur les voies routières et ferroviaires.

En effet, 100 mm de pluie sont tombés sur ces dernières 24 heures sur la métropole nantaise, battant ainsi le record de pluviométrie sur cette durée. Les précipitations correspondaient à peu près à un mois entier de pluies. Une quantité d'eau exceptionnelle sur cette durée. Ces pluies intenses ont provoqué des inondations et des montées d'eau très rapides.

Nous le savons maintenant, ces épisodes intenses de pluie vont continuer à s'intensifier au cours des prochaines décennies sous l'effet de l'élévation du niveau de la mer, du fait du réchauffement climatique, l'influence des phénomènes de submersion marine et les évolutions du lit de la Loire.

La Ville de Rezé comme dix autres communes de la métropole nantaise sont identifiées comme territoire à risque important d'inondation. C'est pour cette raison que nous demandons à la municipalité de Rezé de mettre en place toutes les actions nécessaires pour réduire notre vulnérabilité face à cette menace. De plus, un premier exercice dans les écoles rezéennes a été réalisé jeudi 7 octobre dernier. De 10h à 11h, les élèves rezéens ont été confinés dans leur établissement scolaire. En effet, un exercice de sensibilisation dit PPMS, « plan particulier de mise en sûreté » a permis aux enfants d'apprendre la marche à suivre en cas d'évènement climatique de grande ampleur, « de type orages violents ».

La Ville de Rezé ne sera pas épargnée. Nous devons nous préparer à vivre et à gérer cette crise climatique.

Merci pour votre attention.

Groupe d'élus « Rezé ville de projets »



Carrément glisse : inscriptions à partir du 8 novembre

Que ce soit en patins à glace, en roller ou en skate, les 8-15 ans pourront à nouveau s'adonner aux sports de glisse durant les congés scolaires de fin d'année. Du 20 au 31 décembre, la Ville reconduit Carrément glisse, la version hivernale de Carrément sport et proposera chaque après-midi, du lundi au vendredi, des activités sportives en lien avec l'univers de la glisse. Les inscriptions seront ouvertes à partir du 8 novembre. Les formulaires d'inscription pourront être téléchargés sur reze.fr, ou retirés à l'accueil de la direction sports et vie associative (116, rue de la Classerie) et du service jeunesse (19, avenue de Vendée). Les dossiers complets devront ensuite être remis à l'accueil de la direction sports et vie associative et du service jeunesse.

INFOS – Direction sports et vie associative 02 40 84 43 86 ou service jeunesse 02 40 13 44 25

Éloigner les rats de chez soi

Depuis le premier confinement, ne trouvant plus de quoi se nourrir dans les poubelles des restaurants et profitant de rues plus calmes, les rats sont partis en quête de nourriture. Pour éviter qu'ils ne se retrouvent dans vos maisons et vos jardins, voici quelques gestes préventifs : bouchez tous les trous de vos murs (sauf les bouches d'aération), toits, canalisations... ; ne laissez pas traîner de sacs-poubelle dehors ; limitez la nourriture à disposition (compost fermé, poulailler bien fermé...) ; rangez vos caves, garages, jardins pour limiter l'accumulation d'objets qui permet d'y faire un nid tranquille et plantez de la menthe ou imbinez du tissu d'huile essentielle de menthe, l'odeur les repousse.

11 Novembre : collecte des déchets différée

En cas de jours fériés, les jours de collecte changent et les déchèteries et éco-points sont fermés. S'applique alors le principe du rattrapage à J+1. Ainsi, à compter du jeudi 11 novembre, la collecte aura un report d'un jour jusqu'au samedi 13 novembre.

INFOS – Pôle Loire, Sèvre et Vignoble (Nantes Métropole) : 02 72 01 26 00

Profitez des transports gratuits le week-end

Les transports publics (bus, tramway, car des lignes du réseau régional Aléop ainsi que les TER) sont gratuits les week-ends. Profitez-en pour laisser votre véhicule au garage !

Cafés entr'aïdants : échanger et souffler

Un lieu d'échanges, de convivialité et de ressources est ouvert chaque semaine aux aidants et aidés. Au programme : des ateliers animés par une psychologue pour les aidants. Et des animations proposées par une aide médico-psychologique pour les personnes aidées (relaxation, arts créatifs, gym douce...). Tous les mardis de 15h à 16h30 au centre André-Coutant. Pass sanitaire obligatoire. Solutions possibles en cas de difficulté de transport.

INFOS – 02 40 84 74 77, plateformeaidantsreze@copavie.fr

Économies d'énergie : des conseils

Vous cherchez des conseils sur les économies d'énergie et les énergies renouvelables ? Un conseiller répond à vos questions. Samedi 6 novembre (10h, 11h15 et 12h30) et mercredi 17 novembre (14h, 15h15 et 16h30) à la Maison du développement durable.

INFOS – Gratuit, sur inscription : 02 40 08 03 30

ÉTAT CIVIL

NAISSANCES

DU 21 AOÛT AU 18 SEPTEMBRE 2021 :

Diane Piron ; Raphaël Scrudato ; Evalia Lenroué ; Miyah Boyulu Moteyi ; Razan Djaffar ; Maya Cisse ; Marceau Lecomte ; Armand Auradou ; Théo Runtz ; Kenza Geoffrion ; Céleste Sionneau Doussin ; Isaac Avrilleau Cami ; Malek Abou El Soud ; Jaydon Atangana Ekobo ; Otis Henriques Menez ;

Mohamed Kaba ; Nour Rossignol Deniel ; Lila Bab Hamed Cailly ; Côme Gratas Albres ; Mamoudou Mane.

MARIAGES

DU 30 AOÛT AU 25 SEPTEMBRE 2021 :

Julien Colombi et Élodie Gobin ; Christophe Rebic et Sylvie Allain ; Anthony Baratte et Kristina Amarandos ; Yves-Michel Kerlau et Claire Caoudal.

DÉCÈS

DU 23 AOÛT AU 22 SEPTEMBRE 2021 :

Mireille Bouchaud née Josselin, 101 ans ; Simone Elbaum née Karger, 83 ans ; Jean Bougniard, 87 ans ; Léone Le Derf née Carré, 94 ans ; Claude Lucas, 84 ans ; François Poinas, 76 ans ; Mauricette Rocheteau née Garreau, 76 ans ; Denise Desmas née Bouvier, 86 ans ; Lucien

Roumieux, 96 ans ; Cécile Chamaillard née Bolo, 96 ans ; Marie Pianezzi née Brisset, 91 ans ; Christiane Coste née Elie, 85 ans ; Claudie Bouyer née Favreau, 77 ans ; Christian Chéron, 68 ans ; Gisèle Boulanger née Bertin, 92 ans ; Andrée Bouyer née Letoutour, 72 ans ; Jean-Marie Ruffier, 74 ans ; Claude Cartron, 75 ans ; Germaine Pilet née Deniaud, 92 ans.

Un coup dur ?



La Ville peut vous aider.

Contactez le centre communal d'action sociale (CCAS).

Infos sur reze.fr / 02 40 84 45 41



Obsèques

Marbrerie

Prévoyance

Flours

Pompes Funèbres
ATLANTIC
Ets Guérin

Tous services et articles funéraires

Marbrerie - Prévoyance

Chambre funéraire de votre choix

7 place Jean-Baptiste Daviais
44400 REZÉ
(En face de l'Hôtel de Ville)

Tél. 02 40 75 04 31

À VOTRE ÉCOUTE
7j/7
24h/24

Ma maison macoretz

Construction · Extension · Rénovation globale

VISITES DE RÉALISATIONS
TOUTE L'ANNÉE
Suivez notre actualité !

TOUS LES CORPS DE METIERS EN INTERNE POUR VOTRE PROJET D'HABITAT

75 rue Ernest Sauvestre | REZÉ | www.macoretz.fr | 02 40 21 82 90



ASSISTANCE AMBULANCE

assistanceambulance.com

117 rue de la Basse-Île - 44400 REZÉ

7J/7

24^H/24



www.assistanceambulance.com

02 40 12 14 15



Orpi

**VENTE
LOCATION
GESTION
NEUF**



13 avenue de la 4^{ème} République
44400 Rezé

02 51 83 09 09
foncierementvotre@orpi.com

edenéa 

**RÉSIDENCE
SENIORS
À REZÉ**



50% DE RÉDUCTION
sur les 2 premiers loyers pour tout
contrat de location signé avant le
31/12/2021 inclus*

LOCATION D'APPARTEMENTS DU T1 AU T3
LOGEMENTS ÉQUIPÉS, MEUBLÉS ET ADAPTÉS**

0 820 12 10 12

Service 0,12 € / appel
+ prix appel⁽¹⁾

⁽¹⁾Gratuit depuis une box ou un forfait mobile
nexity.fr/edenea

RENSEIGNEMENTS ET VISITES :

10 RUE DES NAUDIÈRES 44400 REZÉ - TÉL : 06 69 77 77 21

*Nexity Edenéa offre 50% de réduction sur le montant TTC des deux 1^{ers} loyers à tous les locataires ayant signé un contrat de location classique*** avec une date d'effet avant le 31/12/2021 inclus. Cette offre ne comprend pas les options et services additionnels qui peuvent être souscrits en sus par chaque locataire, et qui devront être réglés le cas échéant. **Voir services et conditions en résidence. *** Contrat de location meublée à usage de résidence principale soumis aux dispositions de la loi n° 89-462 du 6 juillet 1989. NEXITY EDENEA, Société par actions simplifiée au capital de 37.000 euros, Siège social : 19 rue de Vienne – TSA 10034 – 75801 Paris Cedex 08, SIREN 793 759 614 RCS PARIS. Document et photos non contractuels. Création : dps - Crédit photos : Adobe Stock. Octobre 2021. Ne pas jeter sur la voie publique.